

Le Docteur Péan

Il y a quelques jours à peine, la mort s'arrêtait devant un géant qui bien souvent la fit reculer et s'enfuir, alors que déjà elle avait choisi telle ou telle victime.

Mais le géant, son instrument à la main, la raillait en vainqueur.

A son tour, maintenant, en sournoise, sans lui crier gare! la mort a frappé et abattu l'illustre chirurgien qui, tant de fois, eut pour elle un rire moqueur.

En la personne du docteur Péan, le Canada vient de perdre un grand ami.

L'illustre maître, dont la fin soudaine a surpris tous ses amis et tous ses admirateurs, ne manquait aucune occasion d'affirmer bien haut l'attention particulière et même l'affection qu'il portait aux médecins canadiens étudiant à Paris.

En savent quelque chose, nos compatriotes les docteurs A. Brodeur, Le Sage, Dubé, Guillet, Le Cavelier, Pentaléon Peltier, J. A. St-Denis, Desjardins et d'autres dont j'oublie les noms. Et hier encore les docteurs F. X. de Martigny et Paradis étaient attachés, comme internes, à son hôpital International.

Au banquet donné l'été dernier au Premier Ministre canadien alors à Paris, le docteur Péan, appelé à parler, clama, aux applaudissements de la salle entière, combien il aimait les médecins canadiens, parce qu'ils viennent tous ici avec le plus ardent désir de s'instruire et qu'ils travaillent et étudient sérieusement.